

Heure 7 – de 23h à 24h



Troisième Heure de l'Agonie dans le Jardin

LDC 14 - 8 avril 1922

La peine éprouvée par Jésus à la vue de la volonté, de l'intelligence et de la mémoire des humains déformées.

Je me trouvais dans mon état habituel. Je réfléchissais sur la souffrance qu'a éprouvée mon cher **Jésus au Jardin de Gethsémani**

quand toutes nos fautes sont apparues devant lui.

Grandement affligé, Jésus me dit dans mon intérieur:

«Ma fille, ma peine était immense et incompréhensible pour un esprit créé.

Elle était particulièrement intense quand j'ai vu l'intelligence humaine toute déformée. Ma belle image, que j'avais reproduite dans l'esprit créé, était devenue horrible.

«Nous avons donné à l'homme **une volonté, une intelligence et une mémoire.**
La gloire de mon Père céleste s'irradiait à partir de la volonté humaine.

Il l'avait revêtue de son pouvoir, de sa sainteté et de sa noblesse.

Il avait laissé des avenues ouvertes entre lui-même et la volonté humaine afin que cette dernière puisse s'enrichir à même les trésors de la Divinité.

Entre la volonté humaine et la Divine Volonté, il n'y avait aucun départage entre «mes choses» et «tes choses». Tout était gardé en commun dans un accord mutuel.

La volonté humaine était à l'image de la nôtre,

- semblable à notre Essence,
- un reflet de nous-mêmes.

Ainsi, **notre vie était destinée à être la vie de l'homme.**

Mon Père lui avait donné une volonté libre et indépendante, à l'instar de la sienne.

Comme cette volonté humaine a été défigurée !

Elle a échangé sa liberté contre l'esclavage des passions les plus viles!

Ah! Cette volonté dénaturée est la cause de toutes les misères humaines actuelles! Elle n'est plus reconnaissable!

Comme elle est loin de sa noblesse initiale! Elle donne la nausée!

«Plus tard, moi, le Fils de Dieu,

j'ai contribué à doter l'homme d'une intelligence,

-à laquelle j'ai communiqué ma sagesse et la science de toutes les choses,
de telle manière

-qu'en connaissant ces choses

-l'homme puisse les apprécier et en bénéficier pleinement.

Malheureusement,

l'intelligence de l'homme est devenue remplie de vices abominables!

Il a utilisé ses connaissances pour renier son Créateur!

Ensuite, **le Saint-Esprit a participé en donnant à l'homme une mémoire,**

-de telle sorte que,

-en se souvenant des nombreux bénéfices reçus dans sa relation intime avec son Créateur,

-il soit pénétré de courants continus d'amour.

L'amour était destiné à couronner cette mémoire, à la pénétrer.

Mais quelle tristesse pour l'éternel amour!

Cette mémoire sert à se souvenir des plaisirs, des richesses et même des péchés!

Ainsi, la Très Sainte Trinité a été expulsée des bienfaits mêmes qu'elle a accordés aux créatures!

Ma peine en voyant ainsi **déformées ces trois capacités données à l'homme** est indescriptible. Nous avons établi notre trône en l'homme et lui, il nous a expulsés.»

<p>LDC 13 - 19 novembre 1921 - Pendant son Agonie à Gethsémani, Jésus a eu l'assistance de sa très sainte Mère ainsi que celle de Luisa.</p>

Je tenais compagnie à **Jésus qui agonisait dans le jardin de Gethsémani.**

Autant qu'il m'était possible,

-je sympathisais avec lui et

-je le serrais contre mon cœur,

essayant d'essuyer ses sueurs de sang.

Mon aimable **Jésus**, d'une voix faible et étouffée, me dit:

«**Ma fille,**

mon Agonie dans le jardin a été pénible, peut-être plus que ma mort sur la Croix.

Si la Croix a été l'accomplissement et le triomphe sur tout,

c'est ici, dans le jardin, que tout a commencé.

Les maux sont plus éprouvants au début qu'à la fin.

Dans cette Agonie, la souffrance la plus accablante est survenue lorsque
tous les péchés des hommes se sont présentés devant moi, l'un après l'autre.
Mon Humanité les assumait dans toute leur ampleur.

Chaque offense

- portait l'empreinte de la mort d'un Dieu et
- était armée d'une épée pour me tuer.

Du point de vue de ma Divinité, le péché m'est apparu
-extrêmement hideux et horrible,
-même plus que la mort elle-même.

À la seule pensée de ce que le péché signifie,
-je me sentais mourir, et
-je suis vraiment mort.

J'ai crié vers mon Père, mais il se montra implacable.
Pas même une seule personne ne m'a aidé pour m'empêcher de mourir.

J'ai crié vers toutes les créatures pour qu'elles aient pitié de moi, mais en vain!
Mon Humanité languissait et j'étais sur le point de recevoir le coup fatal de la mort.

Sais-tu qui a arrêté l'exécution et préservé mon Humanité de la mort à ce moment?

****«La première personne fut mon inséparable Mère.**

J'ai crié à l'aide, elle accourut vers moi et me supporta.

J'ai posé mon bras droit sur elle.

Je l'ai regardée au seuil de ma mort et l'ai trouvée

- dans l'immensité de ma Volonté et
- dans l'absence de divergence entre ma Volonté et la sienne.

Ma Volonté est vie!

Puisque

- la Volonté de mon Père était inflexible, et que

- ma mort était causée par les créatures,

ce fut une créature habitée par la vie dans ma Volonté qui me donna vie.

Ce fut ma Mère, celle qui, dans le miracle de ma Volonté,

- m'avait conçu et

- m'avait donné naissance dans le temps,

qui, à ce moment,

- me donna vie pour une deuxième

- afin de me permettre de réaliser l'œuvre de la Rédemption.

****«Puis, regardant à gauche, j'ai vu la fille de ma Volonté.**

Je t'ai vue comme la première, suivie d'autres enfants de ma Volonté.

J'ai voulu ma Mère comme première dépositaire de ma miséricorde.

A travers elle nous allions devoir ouvrir les portes à toutes les créatures.

Ainsi, j'ai désiré qu'elle soit à ma droite pour que je puisse m'appuyer sur elle.

Je t'ai voulue, toi, comme première dépositaire de ma justice,

pour empêcher que cette justice soit exercée sur les créatures comme elles le méritent.

Je t'ai voulue à mon côté gauche, près de moi.

«Avec ces deux appuis, j'ai senti en moi comme une nouvelle vie.

Comme si je n'avais rien souffert,

j'ai marché d'un pas résolu à la rencontre de mes ennemis.

De toutes les souffrances que j'ai subies durant ma Passion,

plusieurs étaient capables de me tuer.

Ces deux appuis ne m'ont jamais quitté.

Quand elles me voyaient sur le point de mourir, alors,

- avec ma Volonté qui était en elles,

- elles me soutenaient et

- elles me donnaient des regains de vie.

Oh! Les miracles de ma Volonté!

Qui pourrait jamais~ les compter et jauger leur valeur?

«Voilà pourquoi j'aime tant les personnes qui vivent dans ma Volonté.

***Je reconnais en elles mon image, mes traits nobles.
J'entends en elles ma propre respiration et ma propre voix.***